

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 312 - 15 MARS 1984 - Prix 1 F.

Les enjeux du progrès

René Le Guen rencontrera le 22 mars les travailleurs de notre département. Le soir, un débat sur les enjeux du progrès auquel sont conviés toutes celles, tous ceux qui s'intéressent au devenir de notre pays, de ses producteurs est organisé sous l'égide des Amis de la Révolution.

Au moment où patronat et droite prennent prétexte des mutations technologiques pour porter des coups à l'emploi, au pouvoir d'achat, seuls les communistes montrent que le progrès scientifique et technique doit être mis au service de la société, qu'il s'agit de réaliser les objectifs sociaux pour lesquels la majorité a fait confiance à la gauche en même temps que le développement économique.

La démocratie est nécessaire pour atteindre ces objectifs, le patronat a toujours voulu maîtriser les progrès technolo-

giques pour accroître ses profits, c'est dire si l'intervention des travailleurs est indispensable pour imposer une nouvelle logique économique, de nouveaux critères de gestion.

Notre région est au cœur de ces enjeux. La Navale par exemple serait vouée au déclin, sacrifiée sur l'autel de la mo-

Joël BUSSON

dernisation, de la rentabilité. Les communistes qui défendent nos industries de base seraient des passésistes, opposés à la construction d'un appareil productif moderne, compétitif, ils nieraient même la crise!

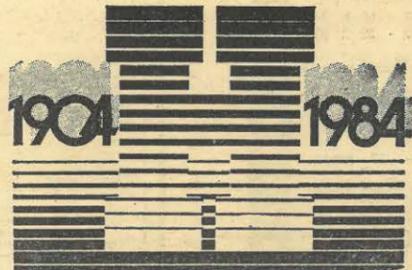
Curieusement, nos adversaires ne portent jamais le débat sur nos positions fondamentales, surtout sur ces ques-

tions, ils procèdent par affirmations, nous prêtant des conceptions qui nous sont étrangères.

Notre lutte pour l'emploi, le progrès social, la formation des hommes est celui d'une véritable reconquête industrielle qui tourne radicalement le dos aux politiques de déclin. Elle est celle de l'efficacité économique, du progrès des sciences et techniques au service de l'épanouissement des hommes, celle de la démocratie et de la liberté.

Cette lutte n'a rien d'abstrait, comme l'atteste le rôle des militants communistes, de leur parti, leur présence dans les combats pour préserver et développer la navale, l'aéronautique, nos industries agro-alimentaire, chimique, énergétique, dans la construction, la métallurgie ou l'électronique...

Vous y jouez un rôle, alors débattons-en ensemble le 22, avec René Le Guen.



POUR L'HUMANITÉ

Le 18 avril, nous fêterons le 80^e anniversaire de l'Humanité.

Des initiatives sont déjà arrêtées pour célébrer l'événement dans plusieurs sections avec notamment des banquets autour des C.D.H.

Ce jour anniversaire, se réuniront à la Fédération les responsables du Parti à propos du rôle de « L'Humanité » dans la bataille politique et l'affrontement idéologique aujourd'hui.

Comment en effet mieux fêter 80 années de combats de « L'Humanité » sinon en examinant et mettant en œuvre les conditions du développement de sa diffusion.

La Commission fédérale à « L'Humanité » réunie la semaine passée, a souligné les possibilités de faire pénétrer chaque semaine dans un plus grand nombre de foyers « L'Humanité-Dimanche ».

La vente de masse du 12 février a bien révélé le potentiel existant de conquête de nouveaux lecteurs. Les gains dépendent de nos capacités à organiser la diffusion de manière permanente et avec esprit offensif dans la prospection.

De l'avis de tous les diffuseurs, nous sommes généralement bien accueillis et partout où il y a un travail engagé, les résultats ne se font pas attendre.

Le porte à porte « ça regonfle », disait un membre de la commission qui faisait part de son expérience.

— Ce sont chaque fois des lecteurs gagnés, mais souvent aussi des adhésions au parti, des cellules qui bénéficient de « sang nouveau ».

Diffuser l'H.D. pour une cellule, c'est le moyen d'aller vers les gens, de nouer de nouveaux rapports avec eux, avec nos électeurs, nos sympathisants, mais aussi avec tous les communistes.

Pour les communistes de la SEB, l'Huma c'est une aide précieuse pour combattre dans la lutte les idées de fatalité de la crise. C'est des armes renouvelées face aux prétentions patronales de redéploiement à l'étranger aux frais des salariés...

Pour les communistes de la SNIA c'est l'information sur

l'évolution du marché aérien sur l'action du ministre des Transports en faveur de l'emploi, pour la mise en construction de l'A 320... des arguments pour le développement de notre industrie aéronautique...

L'Huma est bien le journal au service de la classe ouvrière, le journal qui montre les perspectives d'issue positive à la crise par l'action des travailleurs.

Ce journal demeure un atout précieux dans la mise en œuvre de notre stratégie; le journal qui éclaire les choix cruciaux auxquels le pays est confronté, celui qui aide les travailleurs à trouver les réponses à des questions du type de celle « comment lutter, défendre ses intérêts alors que la gauche est au gouvernement et que la droite fait feu de tout bord? »

Irremplaçable, indispensable à notre combat, la diffusion doit tendre à devenir l'affaire du collectif, de tous les communistes, de toutes les cellules, insistait un camarade qui ajoutait: « Le C.D.H. est précieux, souvent il désigne le ou la camarade qui s'occupe de l'H.D., mais celui-ci ne doit pas rester isolé, il faut en faire l'animateur du collectif pour élargir le rayonnement du journal ».

La diffusion de l'Huma-Dimanche ainsi engagée est facteur d'amélioration de la vie de la cellule, de son travail politique, de ses liens avec les gens.

A l'occasion de la campagne électorale pour les Européennes, nous allons rencontrer des milliers de travailleurs, leurs familles, les inviter à VOTER COMMUNISTE le 17 juin

Cela en exposant nos idées, en confrontant les points de vue, en débattant. Mais au-delà des campagnes électorales pour contribuer au développement des luttes, riposter à l'anti-communisme, faire partager nos propositions novatrices pour sortir le pays de la crise, comment mieux répondre aux exigences de l'affrontement de classe sinon en utilisant quotidiennement « L'Humanité » et chaque semaine « L'Humanité-Dimanche ».

(Suite page 5)

JEUDI 22 MARS - 20 H.

Salle de la Bourse du Travail - NANTES

CONFÉRENCE - DÉBAT

Sous l'égide des Amis de « Révolution »

EMPLOI et MUTATIONS INDUSTRIELLES



avec **RENÉ LE GUEN**

Membre du Conseil Economique et Social
Membre du Bureau Politique du P.C.F.

et **CLAUDE POPEREN**

Membre du Bureau Politique
et délégué régional des Pays de Loire du P.C.F.

ACCORDS DU 1^{er} DÉCEMBRE

LE P.C.F. ET LE P.S. A LA RENCONTRE DES TRAVAILLEURS

Dans le cadre des accords du 1^{er} décembre 1983 entre le P.C.F. et le P.S., une série d'initiatives avaient été décidées, notamment à la porte de grandes entreprises du département. L'objet: faire connaître les droits nouveaux qu'ont aujourd'hui les travailleurs.

Le terre plein de Penhoët fut retenu au nombre de ces actions communes. D'un commun accord, les fédérations de Loire-Atlantique du P.S. et du P.C.F., en fonction de la gravité de la situation dans la navale, décidèrent que pour l'essentiel cette manifestation poserait le problème de la navale.

Entre temps, la décision

réaffirmée de maintenir les sites et de commander 5 navires dont 2 grumiers à St-Nazaire avait un peu détendu l'atmosphère.

Il n'en reste qu'au cours de la réunion qui eut lieu avec les responsables syndicaux — le matin — et les représentants nationaux P.C. et P.S.: Claude Poperen et Christiane Mora, la nécessité de fixer la barre de la production bien au-delà des 270.000 T.J.B. fut réaffirmée avec force.

C'est cette idée que développa Claude Poperen, membre du Bureau politique du P.C.F. pour le développement d'une véritable filière maritime. Quant à Christiane Mo-

ra, elle rappela que la droite avait programmé la fermeture de Dubigeon et condamné à terme la construction navale française.

Les travailleurs écoutèrent avec beaucoup d'attention ces interventions.

A noter aussi que dans les groupes, sitôt la fin des prises de paroles, plus d'un exprima avec force que si l'attachement à la construction navale, à la filière maritime, est réel, il fallait aussi le maintien du pouvoir d'achat.

En effet, nous dira l'un d'eux, "il faut savoir qu'avec le chômage technique, c'est une perte de 540 francs par mois que nous avons en moyenne".

STAGE DES SECRÉTAIRES

DE CELLULES

Samedi 17 mars

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL -53-41

Tous les jours matinées et soirées Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

VIVE LES FEMMES

14 h 10 16 h 20 20 h 10 - 22 h 30

BAD BOYS

(int. - 13 ans) 13 h 45 (sauf jeudi) 16 h 15 19 h 50 22 h 20 jusqu'à dimanche

L'ÉTÉ MEURTRIER

13 h 45 - 16 h 15 19 h 45 - 22 h 20

TCHAO PANTIN

14 h 16 h 20 20 h 22 h 20

Lundi - mardi : CARMEN JONES

14 h - 16 h 20 20 h 22 h 20

LES KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél 22.44.79

L'ENFER DE LA VIOLENCE

(int. - 18 ans)

Le Léopard

DEAD ZONE

(Dolby-stéréo)

LES CAVALIERS DE L'ORAGE

Fenêtre sur cour

Gaumont



UGC APOLLO 5 SALLES • 5 FILMS

LE LÉOPARD

VIVE LES FEMMES

L'ENFER DE LA VIOLENCE

(int. - 18 ans)

L'ASCENSEUR (int. - 13 ans)

LE GARDE DU CORPS

Les films de la semaine

● CARMEN. — Film de Francesco Rosi. Opéra de Georges Bizet sur un livret de Prosper Mérimée. Avec Julia Migenes Johnson, Plácido Domingo, Ruggero Raimondi, Faith Esham. Orchestre National de France dirigé par Lorin Maazel, chorégraphie d'Antonio Gades.

● LES COPAINS D'ABORD. — Film de Lawrence Kasdan. Avec Kevin Kline, Tom Berenger, Glenn Close, Jeff Goldblum, William Hurt, Mary Kay Place, Meg Tilly, Jobeth Williams.

● FEMMES DE PERSONNE. — Film de Christopher Frank, avec Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottencin, Philippe Léotard, Jean-Louis Trintignant, Patrick Chesnais, Pierre Arditi, Elisabeth Etienne.

● L'ENFER DE LA VIOLENCE. — Film de J. Lee Thompson. Avec Charles Bronson, José Ferrer.

● LE LÉOPARD. — Film de Jean-Claude Sussfeld. Avec Dominique Lavanant, Claude Brasseur, Marius Weyers.

● LOCAL HERO. — Film de Bill Forsyth. Avec Burt Lancaster, Peter Riegert, Denis Lawson, Peter Capaldi, Jenny Seagrove.

● VIVE LES FEMMES. — Film de Claude Confortes. Avec Catherine Leprince, Maurice Risch, R. Giraud, Pauline Lafont.

● MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (G.-B.) (The Draughtsman's contract). — Un film réalisé par Peter Greenaway. Avec Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert, Hugh Fraser.

● BAD BOYS (U.S.A.). — Un film de Rick Rosenthal. Avec Sean Penn, Reni Santoni, Jim Moody, Esai Morales, Ally Sheedy.

● DEAD ZONE (Can.). — Un film de David Cronenberg. Avec Christopher Walken, Brooke Adams, Tom Skerritt, Martin Sheen.

● UN AMOUR DE SWANN. — Film de Volker Schlöndorff, avec Jérôme Irons, Ornella Muti, Alain Delon, Fanny Ardant, Marie-Christine Barrault.

● LES CHIENS DE PAILLE. — Film américain de Sam Peckinpah. Avec Dustin Hoffman, Susan George, Peter Varghan.

● LA FEMME FLAMBÉE. — Film de Robert Van Ackeren. Avec Gudrun Landgräbe, Matthieu Carrière, Hanns Zischler, Gabriele Lafar.

● FENÊTRE SUR COUR. — Film de Alfred Hitchcock, avec James Stewart, Grace Kelly, Wendell Corey.

● LE JOLI CŒUR. — Film de Francis Perrin, avec Francis Perrin, Cyrielle Claire, Sylvain Rougerie, Patricia Cartier, Ichèle Bernier, Annie Jouzier.

● RUSTY JAMES. — Film de Francis Ford Coppola, avec Matt Dillon, Mickey Rourke, Vincent Spano, Diane Lane, Diane Scarwid, Dennis Hopper.

● LES CAVALIERS DE L'ORAGE. — Film de Gérard Vergez, avec Mariëna Jobert, Gérard Klein, Wadek Stanczak, Vittorio Mezzogiorno, Jean Rougerie.

● LE GARDE DU CORPS. — Film de François Leterrier, avec Jane Birkin, Gérard Jugnot, Sami Frey, Didier Kaminka, Nicole Jamet, Evelyne Didi.

● EMMANUELLE IV. — Film de Francis Giacobetti, avec Sylvia Kristel, Mia Nygren, Patrick Bauchau, Deborah Power.

● L'ÉTÉ MEURTRIER. — Film français de Jean Becker. Avec Alain Souchon, Isabelle Adjani, Suzanne Flon, François Cluzet.

● A NOS AMOURS. — Film français de Maurice Pialat. Avec Sandrine Bonnaire, Gwendolyn Pascal, Maurice Pialat.

● AGENT SECRET. — Film britannique de Alfred Hitchcock. Avec Madeleine Carroll, John Gielgud.

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h, 22 h 10 ; s.d., 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30.

Salle 2 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 20 ; s.d., 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.

Salle 3 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 20 ; s.d., 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 35.

Salle 4 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 20 ; s.d., 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20.

Salle 5 : 14 h 15, 20 h 10, 22 h 20 ; s.d., 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30.

A l'affiche à Nantes

APOLLO

1 - 14 h, 16 h, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15 + s. 0 h 25 : LE LÉOPARD.

2 - 14 h 05, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h + s. 0 h 25 : VIVE LES FEMMES.

3 - 14 h 15, 16 h 10, 18 h 05, 20 h, 22 h + s. 24 h : L'ENFER DE LA VIOLENCE.

4 - 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25 + s. 0 h 30 : L'ASCENSEUR.

5 - 13 h 55, 15 h 05, 18 h, 20 h 05, 22 h + s. 0 h 20 : LE GARDE DU CORPS.

COLISEE (14 h, 16 h, 20 h, 22 h)

1 - L'ENFER DE LA VIOLENCE
2 - BAD BOYS
3 - FEMMES DE PERSONNE

CONCORDE (1^{er} film 19 h ; dim. 14 h, 2^e film 21 h + dim. 16 h - 3^e film 23 h)

1 - LA HORDE SAUVAGE + LA VIE DE BRIAN + L'EXORCISTE.
2 - DELIVRANCE + AGENT SECRET + CHIEN DE PAILLE.
3 - THE ROSE + RUE BARBARE + C'ETAIT DEMAIN.
4 - MARATHON MAN + LENNY + MACADAM COW-BOY.

GAUMONT

1 - 13 h 50, 17 h, 20 h 15 : CARMEN.
2 - 14 h 10, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 10 : LES CAVALIERS DE L'ORAGE.
3 - 13 h 55, 16 h 30, 19 h 35, 22 h 10 : LES COPAINS D'ABORD.
4 - 13 h 55, 16 h 30, 19 h 35, 22 h 10 : UN AMOUR DE SWANN.
5 - 13 h 55, 16 h + dim. 18 h : LE JOLI CŒUR. — 19 h 55, 22 h 10 : EMMANUELLE IV.
6 - 13 h 40, 17 h, 20 h 30 : SCARFACE.

KATORZA (14 h, 16 h, 20 h, 22 h) :

1 - SCARFACE.
2 - DEAD ZONE.
3 - LA FEMME FLAMBÉE.
4 - FENÊTRE SUR COUR.
5 - MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS.
6 - RUSTY JAMES.

RACINE (14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30)

1 - A NOS AMOURS
2 - L'ÉTÉ MEURTRIER

ARIEL (14 h 30, 20 h, 22 h 20)

- TCHAO PANTIN.
- LE BAL.

OLYMPIA (14 h, 16 h, 20 h, 22 h) :

- LOCAL HERO.

CINÉMATOGAPHE

- Mercredi, samedi 15 h : FANTOMAS CONTRE SCOTLAND YARD, 21 h (+ matinée scolaire 15 h, l., mardi, j., v) : LA LITTÉRATURE ANGLAISE AU CINÉMA.
- LOVE.
- LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS.
- HAMLET.
- LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND.
- LE MESSAGER.
- LES HAUTS DE HURLEVENT.
- FALSTAFF.

CHILI

Appel à la solidarité

Pinochet se heurte au Chili à une opposition dans laquelle les travailleurs et les couches populaires jouent un rôle primordial.

Lutte déterminée et difficile à la fois pour la démocratie, les libertés et la succession du régime de Pinochet lui-même qui constituent aussi autant d'enjeux.

Les journées "de protestation nationale" ont marqué profondément le Chili. C'est dire qu'en tout état de cause les jours de la dictature sont comptés. Sans se laisser aller à prophétiser sur son "déclin" son "crépuscule" ou son "agonie", tout dépend à l'évidence de la réalisation de l'unité d'action la plus large et sans exclusives de tous les partis et organisations sincèrement résolus à en finir avec elle. Pour favoriser ce mouve-

ment, des camarades chiliens à l'appel de leur parti ont décidé de rentrer au pays avec leur famille, afin de peser de tout leur poids pour le départ de Pinochet et la victoire de l'unité d'action.

Notre solidarité doit s'exercer, comme elle s'est exercée au premier jour de l'unité populaire, en 1970 et plus encore depuis le coup d'état de 1973, aujourd'hui la fédération de Loire-Atlantique appelle une nouvelle fois les communistes et démocrates à participer matériellement au financement (du retour et d'une partie de leur séjour), nécessaire aux camarades chiliens.

Vos dons en espèces sont à verser au compte de Gilles BARAUD C.C.P. 551-67 Y Nantes. Au verso de votre chèque notifiez "solidarité Chili".



place du commerce 48.29.95

CARMEN

(Dolby-stéréo)

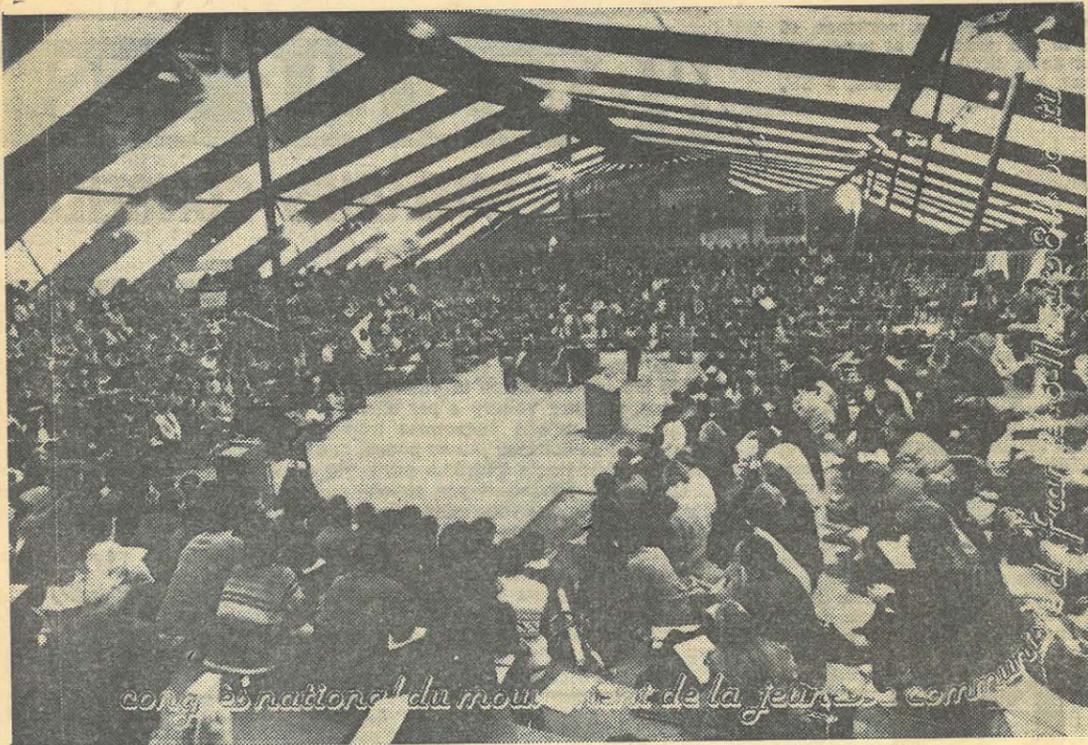
LES CAVALIERS DE L'ORAGE

LES COPAINS D'ABORD

UN AMOUR DE SWANN

Le joli cœur EMMANUELLE 4 (int. - 18 ans)

SCARFACE



AVEC LA JEUNESSE, POUR RÉUSSIR, C'EST LE MOMENT DE PASSER AUX ACTES

Après quatre jours de riches débats et de vives discussions, les dix délégués de la M.J.C.F. et les cinq délégués de U.E.C. de Loire-Atlantique sont rentrés dimanche soir de leur congrès de Pantin, avec l'envie de faire partager tout ce que leur a apporté le congrès afin que la jeunesse passe aux actes en Loire-Atlantique.

Bref, ce congrès ressemble à la jeunesse. Point de tribune solennelle ou d'alignement sage de tables. Le chapiteau de Pantin est un forum. Ses grands enserrent l'estrade sur laquelle interviennent les délégués et où l'on danse à chaque pause. L'humour à l'honneur dans le rapport introductif de Jacques Perreux se taille la part du lion. L'ambiance vaut celle des stades les plus enthousiastes. Au congrès pas question de jouer relâche.

Les exemples dans les interventions montrent que les jeunes sont actifs dans tous les aspects de leur vie. A Bobigny, les jeunes ont fait « craquer » leurs patrons en imposant l'embauche de 50 jeunes. A l'I.U.T. Perpignan les étudiants communistes nous racontent comment ils ont obtenu la création d'un nouveau département : l'énergie solaire.

Les jeunes refusent d'être les pigeons des patrons, les chantres du renoncement, d'être les dindons de la farce. C'est par la lutte de tous les jours, dès maintenant, que nous pourrions modifier cette société en passant par la solidarité avec les peuples qui se battent contre l'impérialisme. Les J.C.

et l'U.E.C. de Loire-Atlantique sont passés aux actes dimanche matin à Malakoff et Colombes en collectant plus de 2000 F pour construire une école au Nicaragua. Les congressistes ont collecté 7000 F dans 82 villes de la R.P. (30000 logements visités). Les 1400 délégués disent : Toutes les batailles valent le coup.

Le Conseil national élu samedi est composé de 129 membres (117 auparavant). Il compte 74 garçons, dont notre camarade Philippe Leroux pour la Loire-Atlantique, et 55 filles, soit 42 %. Le Conseil national a réélu Pierre Laurent secrétaire

national de l'U.E.C. et Jacques Perreux secrétaire général de la M.J.C.F.

Georges Marchais, saillant le congrès disait : « Rien ne se fera de bien sans vous ». « Il est nécessaire de passer aux actes pour permettre à la gauche de tenir ses engagements ».

Les délégués de la Loire-Atlantique donnent rendez-vous avec la J.C. à tous les jeunes du département au Festival des Jeunes et Etudiants, fin mai, à Gennevilliers, où nous nous rassembleront avec les jeunes de Dunkerque, La Seyne-sur-Mer, La Ciotat, sur le thème : « La Navale en avant toute avec les jeunes ! ».

Ci-dessous, la délégation de Loire-Atlantique au Congrès



Le 8 Mars, pour la défense du pouvoir d'achat

Le 8 mars, les salariés de la Fonction publique étaient par millions dans l'action pour défendre leur pouvoir d'achat. Cette journée du 8 mars aura pu être analysée comme la plus puissante journée d'action depuis 1981.

Journée d'action marquée de l'empreinte des femmes salariées qui inscrivait de plus leur participation dans le cadre de la Journée internationale des Femmes.

Ainsi dans tout le département, les arrêts de travail connurent une participation massive. A Nantes et St-Nazaire, les manifestations à l'appel de la C.G.T. et de la F.E.N., rassemblèrent 5000 et 2000 personnes.

« C'est, devait déclarer à Nantes Serge Doussin au nom de la C.G.T., une bonne chose et il était temps ! Les luttes revendicatives sont à la fois une condition et un moyen pour

réussir le changement, dans les conditions politiques, sociales et économiques de notre pays. »

Et le responsable C.G.T., après avoir évoqué l'offensive de la droite et du patronat et les « faiblesses politiques du gouvernement », insistait sur la nécessaire riposte « c'est ce que nous faisons aujourd'hui. C'est aussi ce qui sera nécessaire demain sur les lieux de travail... afin d'obtenir la négociation des revendications et des résultats positifs ».

La question fondamentale, soulignait-il, « celle que la C.G.T. n'a jamais cessé de mettre en évidence : il faut bien que quelqu'un paie la crise. Si ce sont les travailleurs, rien ne sera changé, les choses empireront et deviendront socialement insupportables. Il n'y aura aucune issue à la crise qui ne fera que s'aggraver. Pour faire réellement du nouveau, il faut

enfin se décider à prendre l'argent là où il est ».

Et Serge Doussin citait que récemment encore, les douaniers viennent de recenser 170 000 Français fortunés ayant des comptes en Suisse pour expliquer que si le pouvoir d'achat a baissé, les grandes fortunes se portent bien. « Il y a donc un choix à faire et dans ce choix, le poids des travailleurs est décisif ». En ce sens, il se félicitait des actions qui se développent notamment à la SEB, CPIO, Waterman, Brissonneau, dans la Navale, le Bâtiment et aussi des multiples luttes pour la défense de l'emploi et pour le maintien de l'industrialisation. Et il concluait : « La période que nous vivons est décisive. De notre lutte, de notre détermination, dépendent ce que seront demain les avancées sociales, économiques, que nous demandons et pour lesquelles nous nous sommes clairement prononcés ».

A l'occasion de la parution de " Les Bretons la Mort et Dieu de 1600 à nos Jours "

ALAIN CROIX reçu à la fédération

La Fédération recevait lundi soir Alain Croix, co-auteur du dernier ouvrage paru dans la collection « La passion de l'Histoire », à Messidor Temps actuels, « Les Bretons, la mort et Dieu de 1600 à nos jours », collection dont il est par ailleurs le directeur. Gilles Bontemps, secrétaire fédéral, présidait cette manifestation de sympathie, d'amitié ; l'occasion aussi pour les participants d'un riche débat sur l'histoire.

Gilles Bontemps, au nom de la Fédération, disait le plaisir qu'il avait à accueillir Alain Croix auquel il souhaitait plein succès, tant pour l'ouvrage lui-même que pour l'ensemble de la collection. Il concluait sur l'enjeu que constitue l'histoire aujourd'hui.

Alain Croix remerciait les participants et, en introduction au débat, situait cet enjeu de l'histoire. « Pour moi, c'est essentiel que l'on retrouve à travers l'histoire les racines que l'on a de plus en plus de mal à retrouver. Elle nous ouvre des perspectives, et cela dit, plus particulièrement pour les camarades à qui il arrive de fléchir, donne l'assurance que nous sommes, à court terme, dans la bonne voie ». Par exemple, à partir de la discussion actuelle sur le droit de licencier, en remontant les siècles jusqu'aux temps du serfage, où l'on avait le droit de vendre les travailleurs, et jusqu'à l'antiquité, où le propriétaire avait le droit de vie et de mort sur eux, apparaît l'énormité des chemins parcourus, maltré parfois les lenteurs et les reculs.

« La passion de l'histoire » est une réponse à ce déracinement, non seulement géographique, mais culturel, que beaucoup ressentent de nos jours. Notre parti a la volonté d'intervenir dans ce domaine, et claire conscience des difficultés que présente une telle intervention. Etre accessible, d'abord : être lisible par le plus grand nombre possible. Etre en prise avec le présent ; ainsi la série des photos qui illustrent l'ouvrage d'Alain Croix se termine-t-elle par celles des récentes manifestations pour la défense de l'école catholique et pour l'enseignement public qui se sont déroulées à Nantes ; ainsi, le volume précède de la collection, « Naissance de la guerre froide », de Yves Durand, est-il étroitement lié à l'actualité. Etre ouvert ; dans le choix des auteurs — le premier titre de la collection, « Se soigner autrefois », est l'œuvre d'un historien chrétien ; dans le choix des thèmes abordés — si la guerre froide est un sujet que l'on peut qualifier de « politique », les autres thèmes retenus jusqu'alors prennent du recul par rapport à la situation

présente. Ce qui ne veut pas dire qu'ils n'aident pas à la compréhension de cette situation, et, par là, à la politique.

« Comprendre ; aider à comprendre, pour mieux lutter, pour au besoin, corriger ; mais comprendre avec passion, tel a été le pari de notre collection ». Alain Croix invitait, sur ces mots, les participants à débattre.

Des difficultés à lire une thèse à celles, pour le parti, d'écrire, sous forme de manuel, sa propre histoire, en passant par l'implantation du Parti communiste de Bretagne, les oublis des archives officielles, Jeanne d'Arc, l'intérêt de la recherche historique, l'émergence d'une histoire faite par des historiens marxistes, les questions soulevées furent nombreuses et prouvent, pour le moins, que bon nombre de communistes ont en commun la passion de l'histoire.

Pour n'en reprendre qu'une, et au risque d'être taxé, sinon de mauvais historien, du moins de témoin partial, la question de « quelle conception de l'histoire ? » semble la plus pertinente. Telle conception, illustrée par les projets de l'Ecomusée à Saint-Nazaire, apparaît comme singulièrement réductrice : on ne garde de l'histoire de la classe ouvrière nazairienne que ce qui concerne le mouvement syndical : des événements tels que 1914, 1920, sont passés sous silence parce que politiques ; les patrons sont ignorés. Autre conception réductrice : celle de l'histoire traditionnelle qui se veut coupée du présent, pour qui « l'histoire » est en elle-même une connaissance.

Il est arrivé que notre parti ait, lui aussi, une conception erronée de l'histoire ; depuis plusieurs années maintenant, il s'est résolument engagé dans une autre voie. Des ouvrages tels que celui sur le Réformisme ou le titre collectif, « Le P.C.F., étapes et problèmes 1920-1972 », une collection telle que « La passion de l'histoire » le prouvent.

Gilles Bontemps rappelait tous ces outils que le Parti, les historiens communistes se donnent. Il invitait les participants à cette soirée à faire en sorte que ces outils servent au plus grand nombre ; sans sous-estimer la difficulté de l'effort collectif, individuel, que demandent l'élaboration de l'histoire et sa lecture, mais en étant pleinement conscient de la nécessité que présentent, dans la bataille actuelle des idées, l'une et l'autre. La soirée autour du livre d'Alain Croix aura été un moment de ce travail nécessaire des communistes de Loire-Atlantique sur l'histoire, et qui en appelle d'autres.

La librairie AU LIVRE OUVERT

a le plaisir de vous inviter à la

VENTE - SIGNATURE AVEC

ALAIN CROIX

Professeur Agrégé d'Histoire à l'Université Paris-XIII^e co-auteur avec Fanch RONDAUT, Maître assistant à l'Université de Brest, de l'ouvrage

LES BRETONS, LA MORT ET DIEU
de 1600 à nos jours

édité dans la collection « La Passion de l'Histoire »
qu'il dirige à Temps Actuels

SAMEDI 17 MARS, à partir de 15 h. 30

21, rue du Calvaire - NANTES

EN BREF

● « Nantaise Maritime » : les 37 salariés de cette entreprise sous-traitante de la construction navale ont déclenché, la semaine dernière, une grève indéterminée, avec le soutien de la C.G.T., pour s'opposer aux 16 licenciements annoncés par la direction. Les travailleurs et leurs délégués demandent la révision de la position patronale en fonction des nouvelles commandes intervenues dans les grands chantiers de Nantes et de Saint-Nazaire.

S. E. B. La C.G.T. analyse la grève

Dans un communiqué, le syndicat C.G.T. de la S.E.B. analyse le conflit qui a paralysé l'entreprise nantaise durant 9 jours.

Pour le syndicat C.G.T., cette grève a démontré clairement la volonté des travailleurs de s'opposer aux orientations du groupe B.S.N. (le géant de l'agro-alimentaire français) tant dans le domaine du pouvoir d'achat que de l'emploi.

Cette action a été également la démonstration de la combativité du groupe S.E.B. car 75 % de la fabrication de bière étaient arrêtés.

Pour le syndicat C.G.T., le résultat des négociations permet de relever des éléments encourageants sur 2 points principaux :

— la Direction générale a été contrainte de prendre en compte la situation du pouvoir d'achat de 1983 en accordant une prime de 400 F au titre de rattrapage quoique considérant que la revendication de la C.G.T. reste la remise à niveau des salaires 83, il s'agit là d'une première avancée.

— en négociant les salaires 84, non pas sur la masse salariale qui était la conception de la Direction mais sur les salaires réels de chaque salarié, la Direction a également sur ce point opéré un recul que le syndicat souligne comme fondamental.

Pour la C.G.T., il reste néanmoins à redéfinir le montant des augmentations pour 1984 car les propositions patronales de 4,5 % pour l'année et 100 F d'augmentation de la prime de vacances sont encore très nettement insuffisantes.

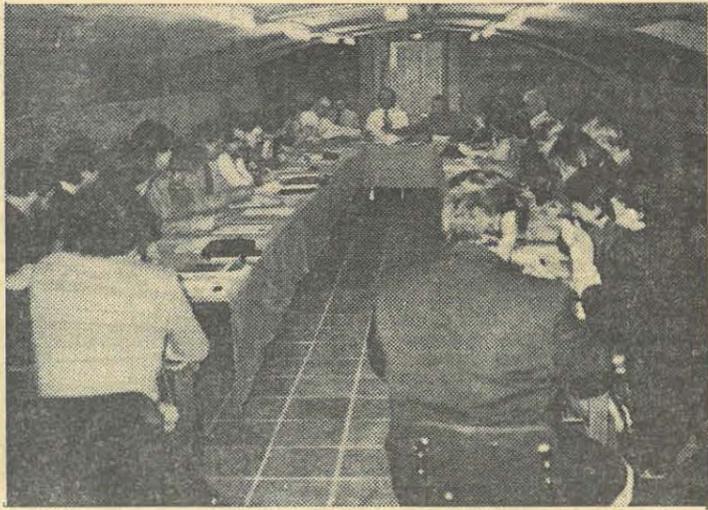
De plus, en levant les sanctions de licenciements qui avaient été prises à l'encontre de 3 élus du personnel à Cham, pigneulle, la Direction a là aussi opéré un recul important.

Enfin, la C.G.T. considère que cette action restera étroitement liée à la situation de l'emploi à l'usine de Nantes où la Direction générale espère toujours inscrire cette usine dans le plan national de restructuration. La C.G.T. souligne que ces 9 jours d'action auront marqué la volonté des travailleurs nantais de maintenir le potentiel industriel de la brasserie et restera comme un élément déterminant pour les prochaines discussions sur les questions d'emploi à Nantes.

Le syndicat C.G.T. qui se félicite de la combativité et de la lucidité des travailleurs les engage à maintenir sous toutes les formes leur pression pour contraindre le groupe B.S.N., la S.E.B. à ouvrir des négociations sur l'emploi, le pouvoir d'achat des salaires et les revendications.

NECROLOGIE

« Les Nouvelles de Loire-Atlantique » ont la douleur de vous faire part du décès de notre camarade André COLOMBET, de La Plaine-sur-Mer. A nos camarades Marie-Blanche, sa compagne, Anita, sa fille, nous présentons nos plus sincères condoléances.



Assemblée Générale des élus communistes et républicains

La semaine dernière, s'est tenue en présence du Secrétaire fédéral du P.C.F. Gilles Bontemps, l'Assemblée générale des élus communistes et républicains.

Après un rapport de Michel Moreau traçant la situation politique marquée par les problèmes de l'emploi, du pouvoir d'achat et le développement des luttes, l'assemblée devait baser sa réflexion sur l'activité des élus com-

munistes et républicains dans le cadre de la décentralisation et les moyens d'utiliser celle-ci, sur la présence et le rôle de nos élus dans les municipalités d'union ou d'opposition.

Les participants devaient convenir de se retrouver prochainement dans le cadre de réunions plus spécialisées, en fonction de l'actualité et des problèmes.

G.R.

C. P. I. O.

PREMIERS SUCCÈS

La lutte paie, la détermination des travailleurs de la C.P.I.O. a fait reculer la direction. Nous avons posé deux questions sur ce conflit à Serge Doussin, secrétaire de la C.G.T.

Les Nouvelles : C'est une action victorieuse avec des succès intéressants, il semble qu'Yves Montand n'ait pas été entendu à la C.P.I.O.

Serge Doussin : Oui, c'est une première victoire, l'action est payante. Ces résultats sont le fruit de la lutte déterminée, massive des gars et filles de la C.P.I.O. qui, du 6 au 12 mars, ont multiplié les débrayages.

Ils viennent de suspendre leur mouvement jusqu'au 16 mars, date de la reprise des négociations avec la direction. Mais d'ores et déjà, ce qui est acquis est encourageant.

D'abord, comme tu le dis, cela n'a été possible qu'avec la bataille d'explications, de conviction de la C.G.T. pour combattre l'attitude de tous ceux qui prônent la résignation, la fatalité de la crise.

Les Nouvelles : La C.G.T. a bien joué selon toi son rôle de syndicat de la feuille de paie.

Serge Doussin : Tout à fait et ce ne sont pas les gars de la C.P.I.O. qui s'en plaignent. Ils viennent d'obtenir une augmentation qui, en aucun cas, sera inférieure à celle décidée au niveau du groupe Renault. C'est d'ailleurs un pas important vers l'unification groupe/filiale comme le revendique la C.G.T.

Disons aussi que la prétention de la direction de négocier les salaires de manière individualisée a été battue. C'est collectivement que les augmentations seront appliquées. Les quatre primes versées en quatre fois dans l'année et qui représentent un mois et demi de salaire sont maintenant indexées sur l'évolution des salaires.

Il n'y aura aucune sanction pour fait de grève et une prime de 450 francs a été acquise

comme à l'usine de Cléon, ce qui est supérieur de 150 F à celle des autres établissements du groupe Renault.

..

De leur côté, les communistes de la cellule de la C.P.I.O. se félicitent des perspectives ouvertes par l'action et ses premiers succès. Leurs interventions depuis des mois pour contrer les fausses solutions qui ne mèneraient qu'à l'impasse, ou à de graves déceptions, n'est pas sans avoir joué un rôle important dans le rejet de l'inaction. Leurs explications montrant les possibilités de développement d'une industrie automobile performante a permis d'aider à une perception plus claire des enjeux des luttes d'aujourd'hui pour une politique industrielle et une croissance nouvelle, créatrice d'emploi. Comment l'austérité est facteur de chômage, comment lutter pour le pouvoir d'achat et la reconquête du marché intérieur, c'est lutter pour la justice sociale, le progrès, combattre la crise.

La cellule dispose donc avec notre presse de moyens irremplaçables, il s'agit pour elle d'en tirer profit.

Fêter le 80^e anniversaire de l'Huma, pour chaque cellule, n'est-ce pas d'abord créer le C.D.H., s'il n'existe pas encore, organiser la diffusion régulièrement, confier cette tâche aux camarades les plus aptes à convaincre, à réaliser, à créer autour de l'Huma la mobilisation pour gagner de nouveaux lecteurs.

Fin mars, des délégations de chaque Fédération du parti se retrouveront au banquet du 80^e anniversaire. Ce sera l'occasion

Les transports en commun à Saint-Nazaire, ça roule !

Nous avons demandé à Christine MAHE, adjointe aux transports, de répondre à quelques questions :

● Une évolution semble se dessiner à Saint-Nazaire en faveur des transports urbains ; est-ce une nouveauté dans la volonté des élus ?

La Municipalité de Saint-Nazaire a, dès 1979, fait le pari de donner une priorité aux transports en commun pour le déplacement des nazairiennes et nazairiens.

Les élus nazairiens ont de manière progressive, mais réelle, porté des efforts dans ce domaine répondant avec des moyens financiers limités au plus près des besoins de la population. A cette époque, le pouvoir giscardien refusait d'étendre la taxe du versement-transport aux collectivités locales de moins de 100 000 habitants, limitant ainsi le développement des transports urbains. Malgré cela, la population a répondu favorablement au choix de la Municipalité comme en atteste la progression constante de la fréquentation et une nouvelle image, positive, a été donnée aux transports collectifs.

Aujourd'hui, avec la gauche au pouvoir et les décisions qui ont été prises comme, notamment, l'extension du versement-transport, les transports urbains sont appelés à connaître un nouveau développement.

● Le Ministère des transports, avec Charles Fiterman, a porté à un autre niveau la politique des transports. Avec la grève des routiers, il a été dit que ce dernier se préoccupait seulement de la S.N.C.F. Quel est ton avis ?

Bien sûr, un effort particulier est engagé pour assainir la situation de la S.N.C.F. Il s'agit d'harmoniser la situation de celle-ci avec d'autres modes de transports et de redresser le passif dû aux défaillances de l'Etat, principal actionnaire sous le gouvernement de droite.

Les autres modes de transports ne sont pas sacrifiés par le budget de l'Etat. En matière de politique routière par exemple, une attention accrue est portée à la sécurité. La Municipalité de Saint-Nazaire se préoccupe également de cet aspect et de l'amélioration de la circulation en ville dont nous serons amenés à reparler.

Pour les transports collectifs urbains de province, l'enveloppe des crédits de l'Etat augmente de 21 %. L'effort portera notamment sur les contrats de développement et de promotion conclus entre l'Etat et les collectivités locales pour lesquelles 250 millions de francs sont prévus. Couplés avec l'extension du versement-transport, ces contrats permettront une aide conséquente aux communes.

● De nouvelles structures se mettent en place au travers du syndicat intercommunal. Les prérogatives des élus ne risquent-elles pas d'être étouffées ?



Les transports urbains vont se développer. Ils vont avoir une autre dimension pour répondre aux besoins des déplacements nécessaires entre les différentes communes de la périphérie nazairienne. Il devenait donc nécessaire de transformer l'outil de travail pour le rendre plus performant.

Une S.E.M. est en cours de constitution où d'autres intervenants que les élus seront représentés comme la Chambre de Commerce. Pour ma part, je souhaite que la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, et d'autres entreprises publiques comme l'E.D.F.-G.D.F., la S.N.C.F. y participent.

Il faut bien entendu qu'au sein de la S.E.M. ou du syndicat intercommunal, chaque conseil municipal reste maître des décisions le concernant.

A tout moment, les élus doivent conserver toute la responsabilité de la politique des transports.

C'est ainsi que les élus communistes conçoivent la coopération intercommunale et ils ont eu l'occasion de l'affirmer à plusieurs reprises.

ÉCOLE FÉDÉRALE du 24 au 30 mars

SECTIONS, FAITES PARVENIR
VOS CANDIDATURES A LA FEDERATION

POUR L'HUMANITÉ

Suite de la page 1.

d'un premier bilan des gains en lecteurs réguliers.

L'objectif étant pour chaque Fédération une progression, nous comptons nous inscrire dans ces résultats positifs. A chaque cellule, à chaque section d'y contribuer sans perdre un instant.

J. B.

Directeur de la publication :
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES
Imprimerie Commerciale
32, boulevard Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 82 987

JEUDI 26 MARS, 18 h 30
à la Fédération
Rendez-vous pour
L'HUMANITÉ

Ce rendez-vous a pour but d'établir notre bilan en gain de lecteurs section par section. Il sera aussi l'occasion du lancement de la campagne de diffusion de la vignette de la Fête de l'Humanité, les 9 et 10 juin à Saint-Nazaire.

Saint-Nazaire vit vive la STRAN !

Des performances

L'année 83 a été marquée par la transformation du réseau et notamment la création d'une ligne de nuit (jusqu'à 1 heure du matin) reliant la gare SNCF et le centre ville aux quartiers Ouest les plus peuplés.

La Stran, service municipal en plein essor, cherchait alors des partenaires et souhaitait une contribution financière de l'Etat. Contribution d'autant plus espérée qu'au fil des mois le réseau se densifiait, le kilométrage grimpait en flèche et que le nombre de bus passait de 12 au début 83 jusqu'à 19 aujourd'hui dont un véhicule pour handicapés. Parallèlement au niveau de la fréquentation, la tendance était à la hausse. En septembre on constatait déjà une amélioration de plus de 30% des services offerts en heures de pointe et les abonnements scolaires connaissaient une forte augmentation (plus 40%).

La clé du développement

Dès juin 83, les élus de la ville de Saint-Nazaire ont contacté le Ministère des Transports dans le but de mettre en place un contrat de développement des transports en commun. Le premier travail a été d'étudier les conséquences de l'adoption d'un plan sur le budget des collectivités locales. L'Etat aidant, la contribution de l'ensemble des particuliers comme celle des entreprises demeure à un niveau relativement faible.

Trois grands principes ont été ensuite retenus :

- une progression par étape annuelle : ce qui permet de faire le point régulièrement.

- un développement de prestations différenciées : fréquence plus grande aux heures de pointe qu'aux heures creuses ; multiplication des dessertes les jours ouvrables.

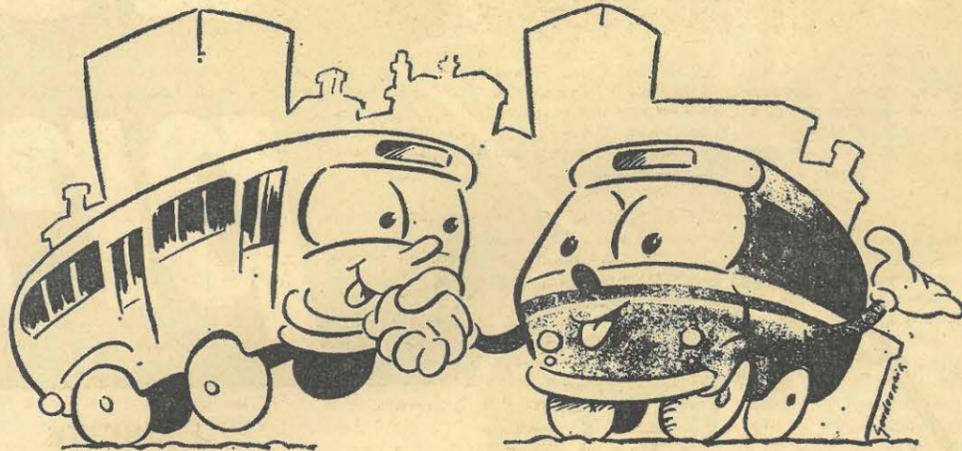
- autonomie municipale : prise en charge par les communes du transport gratuit (personnes âgées, chômeurs), chaque conseil municipal menant la politique sociale qu'il s'est préalablement fixé.

Un coup d'œil sur 1988

De quelle manière se présentera l'année 1988, terme du plan quinquennal ? De 906 milliers de kilomètres parcourus en 1983, on aura atteint le chiffre de 1 684 000 soit une progression de 86%. Augmentation de 132% du nombre de places/km offertes : 68 901 en 83, 160 098 en 88. Ce qui signifie qu'on transportera davantage de personnes, qu'on augmentera le nombre de kilomètres. A cette date, le nombre de bus en circulation atteindra 38 contre 19 aujourd'hui. 5 bus articulés sillonneront alors les artères de la région nazairienne. 60% des arrêts de bus seront équipés d'abribus fermés sur trois côtés et les usagers disposeront d'un banc.

On pourrait continuer très longtemps l'énumération des chiffres et pourcentages qui vont tous dans le sens d'une progression graduelle. Yannick Vaugrenard qui préside aux destinées du SIRNA considère l'ambition de ce plan « tempérée par le réalisme ». Un dernier chiffre l'atteste : on estime à 51, le nombre de voyages effectués par an et par habitant en 1988.

Si la Stran continue à s'ouvrir de plus en plus vers d'autres usagers, le SIRNA compte bien, quant à lui, rester à l'écoute de toute nouvelle proposition de coopération. C'est en effet cette voix qu'ont décidé de suivre tous les responsables qui adhèrent déjà ou se retrouveront prochainement au sein de ce syndicat intercommunal.



La Stran a repris en main depuis le 1er janvier de cette année, l'exploitation du réseau de transport en commun de Saint-Nazaire confiée jusqu'alors à la Société Transports et Tourisme de l'Ouest. La constitution de cette société d'économie mixte dans le cadre du Syndicat Intercommunal de la Région Nazairienne (SIRNA), contribue à développer une entreprise qui n'en finit pas de rouler pour leur plus grand plaisir, des usagers en nombre grandissant. La preuve : en 1983, plus de 1 500 000 personnes ont utilisé ce mode de déplacement collectif encore relativement neuf sur notre région. La signature d'un contrat de développement avec l'Etat débouchera sur une amélioration globale des services de la Stran.

Derrière le STRAN, des hommes et des femmes

Président : Joël BATTEUX.

Directeur : Jean-Louis GARNIER.

Responsable technique : Jean-Yves JEGOU.

Deux contrôleurs bientôt opérationnels.

Services administratifs : 1 comptable, Dominique SALLÉ et une secrétaire de direction.

Service commercial : deux hôtesses, Micheline LANDRY et Maryvonne MORICE.

Le STRAN, c'est aussi 35 chauffeurs T.T.O. conduisant 18 bus dont un articulé et un véhicule pour handicapés piloté par Christian CROS.

Les organismes actionnaires de la STRAN sont la Ville de Saint-Nazaire (participation de 2 MF) la caisse de dépôts et consignations (400 000 F), la Chambre de Commerce et d'Industrie (100 000 F), la banque centrale des coopératives et des mutuelles (50 000 F).

VOTRE BUS EST EN LIGNE

01.99.95

En hausse

De janvier 83 à janvier 84, la fréquentation a été en hausse de 30%. Le nombre de voyageurs est en effet passé de 1 176 89 à 1 530 333.

Les tarifs

Détail	5 F
Carnet 10 tickets	31 F
Carnet 10 tickets enfants	16 F
Carnet 5 tickets correspondance	18 F
Abonnement général illimité	110 F
Abonnement scolaire illimité	92 F

Pour les abonnements, peut s'appliquer une remise familiale de 5, 10 ou 20%.

Du nouveau le 5 mars

Attention le lundi 5 mars, modification d'horaires sur les lignes D, E, F et P.

Ligne D : départ supplémentaire du LEP Heinlex à 8 h vers République et Gare SNCF, prolongé jusqu'à Mean Centre par l'itinéraire de la A.

Ligne E : départ supplémentaire de Villès-Martin à 7 h 10 jusqu'à Gare SNCF (correspondance à République avec la ligne B à 7 h 33 pour la Berthauderie). Recalage de certains horaires en fin de journée.

Ligne F :
- 7 h 15 : départ de Trignac Mairie pour le LEP Heinlex par Berthauderie et Cité Scolaire sans changement, sur bus articulé.
- 16 h 45 : départ de la Cité Scolaire pour Trignac Mairie.

- 17 h 40 : départ du LEP Heinlex, passage à 17 h 50 à la Cité Scolaire pour Trignac Mairie.

Ligne P : toutes les prestations sur le Sud-Loire seront assurées par la Société Ouestour. Réajustement de tous les horaires du lundi au vendredi.

Nouveaux horaires disponibles à partir du samedi 3 mars.

A chacun son abonnement

Financièrement parlant, il est souvent préférable de se procurer des carnets plutôt que des tickets au détail et dans tous les cas pour les personnes faisant régulièrement appel aux services du bus.

Ceux-ci peuvent également choisir un abonnement. La STRAN propose 2 formules. La première est ouverte aux

personnes âgées de plus de 18 ans et la seconde destinée aux scolaires.

Les responsables du STRAN ont calculé que les usagers de plus de 18 ans et qui effectuent plus de 35 voyages dans le mois, avaient tout avantage à opter pour la formule abonnement général. Quant aux scolaires totalisant plus de 32 voyages par mois, il leur était conseillé de se munir également d'un abonnement. (voir plus loin tarifs).

Il existe aussi une 3ème formule, réservée celle-là aux enfants scolarisés dont le domicile est situé à plus de 5 kms de l'établissement scolaire (dans certains cas, la distance est réduite à 3 kms). Pour bénéficier des tarifs préférentiels liés à l'abonnement scolaire subventionné (participation de l'Etat et du département), il suffit d'adresser une demande à l'Académie de NANTES.

